



**Groupe de l'analyse du marché, Division des cultures et de l'horticulture
Direction du développement et de l'analyse du secteur, Direction générale des services à l'industrie et
aux marchés**

Directrice exécutive : Lauren Donihee

Directeur adjoint : Tony McDougall

Le présent rapport constitue une mise à jour du rapport d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) publié en septembre sur les perspectives des principales grandes cultures au Canada pour la campagne agricole de 2020-2021, laquelle est maintenant terminée dans toutes les cultures. Il traite également des perspectives pour la campagne agricole de 2021-2022. Pour la majorité des cultures au Canada, la campagne agricole commence le 1^{er} août et se termine le 31 juillet, alors que celle du maïs et du soja commence le 1^{er} septembre et se termine le 31 août. Les perspectives économiques, pour les marchés des grains mondiaux et canadiens, devraient sentir les effets de l'incertitude liée à la COVID-19 au pays et à l'étranger, ainsi que par la hausse des coûts de l'énergie, des engrais et du transport.

Pour la campagne agricole 2020-2021, le présent rapport fournit les estimations finales de toutes les récoltes et tient compte des renseignements sur l'offre et la disposition du soja et du maïs qui ont été publiés dans le rapport de Statistique Canada (STC) du 5 octobre 2021. La production globale des grandes cultures a atteint un sommet inégalé, cependant le niveau record des exportations a fait descendre les stocks de fermeture (stocks de fin de campagne) de l'ensemble des principales grandes cultures à leur niveau le plus bas des huit dernières années.

Pour la campagne agricole 2021-2022, les perspectives dans les principales grandes cultures prennent en compte les estimations de rendement publiées dans le rapport de Statistique Canada (STC) du 14 septembre 2021, et ces estimations sont basées sur un modèle qui intègre les données satellitaires à faible résolution du Programme d'évaluation de l'état des cultures de STC, les données issues de la série de rapports sur les grandes cultures de Statistique Canada et les données agroclimatiques. En raison de la sécheresse qui a frappé l'Ouest canadien, les travaux de récolte ont été plus hâtifs et la production globale des grandes cultures a accusé une baisse estimée à 40 %. Les premières indications du programme d'enquête sur la récolte de la Commission canadienne des grains sont généralement de bonne qualité. Dans l'Est du Canada, la récolte du maïs et du soja ne devrait pas être terminée avant le début de novembre. La production dans l'Est du Canada devrait avoir augmenté légèrement en raison des bonnes conditions de croissance connues cette saison. Pour l'ensemble des principales grandes cultures, le faible niveau des stocks d'ouverture (stocks de début de campagne, stocks de report) combiné à la production réduite attribuable à la sécheresse entraîne un recul important de l'offre globale des grains, recul qui l'emporte sur la forte baisse des exportations, contribuant à réduire encore davantage les stocks de fermeture (stocks de fin de campagne) et à les mener à des creux records. Les prix des grains au Canada devraient demeurer relativement forts, soutenus par les stocks canadiens tendus, par les stocks mondiaux plus confortables, mais encore relativement serrés et par la forte demande internationale.

Le prochain rapport sur les perspectives dans les principales grandes cultures sera publié le 19 novembre 2021. STC publiera ses estimations finales de la production des principales grandes cultures de la présente campagne agricole le 3 décembre 2021, et ces estimations seront fondées sur les résultats de l'enquête de novembre qui sera menée auprès d'environ 28 600 agriculteurs de partout au pays.

Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

| | Superficie ensemencée | Superficie récoltée | Ren- dement | Production | Importations | Offre totale | Exportations | Utilisation intérieure totale | Stocks de fin de campagne |
|---|--|--|----------------|---|---|---|---|---|---|
| | ----- <i>milliers d'hectares</i> ----- | ----- <i>milliers d'hectares</i> ----- | <i>t/ha</i> | ----- <i>milliers de tonnes métriques</i> ----- | ----- <i>milliers de tonnes métriques</i> ----- | ----- <i>milliers de tonnes métriques</i> ----- | ----- <i>milliers de tonnes métriques</i> ----- | ----- <i>milliers de tonnes métriques</i> ----- | ----- <i>milliers de tonnes métriques</i> ----- |
| Total des céréales et oléagineux | | | | | | | | | |
| 2019-2020 | 27 660 | 26 263 | 3,34 | 87 752 | 2 643 | 104 919 | 44 827 | 46 491 | 13 601 |
| 2020-2021 | 27 491 | 26 536 | 3,44 | 91 205 | 2 619 | 107 424 | 51 041 | 44 950 | 11 434 |
| 2021-2022p | 27 691 | 26 453 | 2,47 | 65 379 | 3 952 | 80 765 | 32 365 | 41 470 | 6 930 |
| Total des légumineuses et des cultures spéciales | | | | | | | | | |
| 2019-2020 | 3 912 | 3 804 | 1,99 | 7 559 | 328 | 9 425 | 7 219 | 1 311 | 896 |
| 2020-2021 | 4 000 | 3 949 | 2,16 | 8 545 | 344 | 9 784 | 6 771 | 1 547 | 1 467 |
| 2021-2022p | 3 827 | 3 744 | 1,34 | 5 005 | 317 | 6 788 | 5 000 | 1 343 | 445 |
| Ensemble des principales grandes cultures | | | | | | | | | |
| 2019-2020 | 31 571 | 30 067 | 3,17 | 95 312 | 2 972 | 114 344 | 52 046 | 47 802 | 14 497 |
| 2020-2021 | 31 491 | 30 485 | 3,27 | 99 750 | 2 962 | 117 209 | 57 812 | 46 496 | 12 901 |
| 2021-2022p | 31 518 | 30 197 | 2,33 | 70 384 | 4 269 | 87 553 | 37 365 | 42 813 | 7 375 |

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2021-2022

Tous les types de blé

Blé dur

En 2020-2021, selon STC, l'offre de blé dur canadien a augmenté de 5 % sur douze mois à 7,3 millions de tonnes (Mt); les exportations ont fracassé un record à 5,8 Mt et les stocks de fermeture sont rapportés à un niveau serré de 0,75 Mt.

En 2021-2022, STC estime que la production de blé dur atteint 3,5 Mt, ce qui représente une chute de 46 % par rapport à l'an dernier, car à la superficieensemencée réduite de 3 % et aux abandons plus élevés s'ajoutent des rendements moyens inférieurs à la normale par suite de la grave sécheresse qui touche les Prairies. Les rendements sont projetés à 1,62 t/ha, en baisse par rapport aux 2,86 t/ha de l'année précédente. Au cours des cinq dernières années, les rendements moyens de blé dur ont été de 2,7 t/ha. L'offre globale est prévue à 4,3 Mt en raison des rendements inférieurs et des stocks d'ouverture plus bas.

La récolte de blé dur est pratiquement terminée. Les premiers rapports sur la qualité des récoltes, publiés par la Commission canadienne des grains, montrent que la majeure partie du blé se classe aux deux catégories supérieures, avec une teneur moyenne en protéines de 15,7 % pour le blé CWAD 1 et de 15,9 % pour le blé CWAD 2. Au 4 octobre, 512 échantillons de blé dur avaient déjà été analysés.

Les exportations devraient chuter de 46 % pour s'arrêter à 3,1 Mt en raison de la faiblesse de l'offre, mais le programme d'exportation sera maintenu à 70 % de l'offre, car les producteurs avaient conclu des marchés antérieurement pour profiter des prix forts. Au cours des cinq dernières années, environ 60 % de l'offre de blé dur a été exportée, principalement en Italie et en Afrique du Nord. L'utilisation intérieure est fixée à 0,77 Mt, et les stocks de fermeture sont établis à 0,45 Mt, soit un creux inégalé.

Le Conseil international des céréales estime que la production mondiale de blé dur a chuté de 6 % pour atteindre 31,9 Mt et que l'offre globale a baissé pour totaliser 40 Mt, contre 42,4 Mt l'année précédente.

L'utilisation devrait aussi chuter, mais pas dans la même mesure, ce qui provoquera une demande excédentaire sur les marchés mondiaux. L'utilisation globale est projetée à 33,8 Mt, en baisse de 2 % par rapport à l'année précédente. Le commerce a été diminué à 6,2 Mt, en baisse de 23 % par rapport à l'année précédente, en raison du recul important des exportations canadiennes et américaines par suite de l'offre déficiente. On s'attend à ce que les stocks de fermeture diminuent de 23 % à 6,2 Mt pour atteindre leur niveau le plus bas en 14 ans. Dans son rapport sommaire sur les petites céréales intitulé *Small Grains Summary* du 30 septembre, l'USDA a abaissé sa prévision de production de blé dur de 85 % pour la descendre à 1,01 Mt.

Le prix du blé dur a fracassé des records historiques, soutenu par les stocks mondiaux serrés et les préoccupations de qualité. Le prix moyen de 2021-2022 pour le blé CWAD 1 (13 %) est fixé à 550 \$/tonne, et les pressions haussières devraient se poursuivre si la forte demande mondiale se maintient.

Blé (à l'exclusion du blé dur)

En 2020-2021, d'après les données de STC, l'offre de blé canadien a augmenté de 4 % en glissement annuel à 33,5 Mt; les exportations ont atteint 20,6 Mt et les stocks de fermeture totalisent 4,95 Mt. Le ratio stocks-utilisation pour tous les types de blé est évalué à 17 %, ce qui correspond à la moyenne des cinq dernières années.

En 2021-2022, STC estime la production de blé (sauf le blé dur) à 18,2 Mt, en baisse de 36 % par rapport à 2020-2021 et de 31 % par rapport à la moyenne quinquennale précédente, étant donné la superficieensemencée réduite et le taux d'abandon accru et les faibles rendements causés par les conditions de sécheresse qui ont été sévères durant la saison de croissance. Les rendements de tous les types de blé sont projetés à 2,6 t/ha, soit une baisse de 30 % en glissement annuel. Le rendement moyen des cinq dernières années est de 3,6 t/ha. En tenant compte des faibles stocks d'ouverture, l'offre globale est projetée à 23,3 Mt, soit une baisse de 30 % en glissement annuel.

Comparativement au rapport du mois dernier, les exportations de blé (sauf le blé dur) ont été révisées à la hausse après la publication des premiers résultats de l'enquête sur les échantillons de récolte de la CCG. Au 4 octobre, les résultats préliminaires de l'enquête de la CCG indiquent que la majorité des échantillons de blé CWRS sont classés dans les deux catégories supérieures, et que la teneur en protéines est supérieure à la moyenne, ce qui pourrait encourager des exportations additionnelles pour tirer avantage des prix forts, tant au Canada qu'à l'étranger. Les exportations sont maintenant évaluées à 13 Mt, l'utilisation intérieure à 7,3 Mt, soit une baisse de 7 % par rapport à l'année précédente et les stocks de fermeture à 3 Mt, ce qui représente le plus bas niveau jamais enregistré.

Le marché mondial du blé est très volatil en raison des pénuries d'approvisionnement dans les principaux pays exportateurs, ce qui entraîne une

extrême volatilité des prix sur les marchés mondiaux. De plus, la hausse du prix des intrants, les perturbations dans les chaînes d'approvisionnement, comme celles vues récemment à la suite de l'ouragan Irma, en conjonction avec l'accroissement des frais de transport et les spéculations concernant l'imposition par la Russie d'une taxe sur les exportations pourraient limiter encore plus les approvisionnements disponibles pour les pays importateurs.

Le prix moyen prévu pour 2021-2022 pour le blé CWRS 1 (13,5 %) est actuellement évalué à 350 \$/tonne et accompagné d'une pression à la hausse jusqu'à ce que les résultats de la récolte dans l'hémisphère sud soient connus.

Romina Code : Analyste du blé
Romina.Code@agr.gc.ca

Orge

En 2020-2021, le Canada a exporté 4,57 millions de tonnes (Mt) d'orge, soit 50 % de plus qu'en 2019-2020 et 45 % de plus que la moyenne quinquennale précédente, atteignant un sommet inégalé depuis trente ans. Les importations d'orge en 2020-2021 ont augmenté à 0,30 Mt, en forte hausse par rapport à l'an dernier, et atteignent un niveau record.

L'utilisation intérieure globale à 6,71 Mt a diminué de 9 % par rapport à l'an dernier en raison d'une baisse de l'utilisation en alimentation animale, bien que l'utilisation industrielle se soit améliorée. Les stocks de fermeture ont fortement diminué par rapport à la campagne agricole précédente pour atteindre 0,71 Mt, le niveau le plus bas jamais enregistré. Le ratio stocks-utilisation est évalué à 6 %, alors qu'il se situe autour de 19 % normalement.

Le prix moyen de l'orge de provende pour 2020-2021 dans la région de Lethbridge a été finalisé à 294 \$/t, en hausse par rapport à 2019-2020, et atteint un niveau record.

En 2021-2022, l'offre canadienne d'orge est projetée à 8,00 Mt, en forte baisse par rapport à 2020-2021, et atteint un creux record, principalement en raison des problèmes de production connus dans les prairies canadiennes, ainsi que du faible niveau record des stocks d'ouverture. Par conséquent, la demande, y compris pour l'utilisation en alimentation animale au pays et les exportations, sera fortement réduite.

Le prix moyen de l'orge de provende en 2021–2022 devrait augmenter fortement par rapport à 2020-2021, soutenu par les stocks d'ouverture serrés, les problèmes majeurs de production de la nouvelle récolte et les prix plus forts d'autres grains.

Dans l'ensemble, la production d'orge dans les principaux pays exportateurs devrait diminuer en 2021, à l'exception de l'Argentine qui verra la sienne augmenter de 0,30 Mt et de l'Ukraine, de plus de 2,55 Mt. La demande mondiale d'orge de provende devrait chuter, principalement en raison de

la production record de maïs attendue à l'échelle mondiale. Les importations mondiales d'orge en 2021-2022 devraient reculer en raison des projections plus faibles d'importations de la Chine où la production de maïs devrait être exceptionnelle. Les stocks de fermeture mondiaux devraient descendre à leur plus bas niveau depuis 1983-1984.

Maïs

En 2020-2021, les importations de maïs ont totalisé 1,51 Mt, en baisse de 18 % par rapport à 2019-2020, en raison de la réduction des achats de maïs américain. De ce volume total importé, environ 43 % étaient destinés aux provinces de l'Est du Canada et 57 % aux provinces de l'Ouest canadien.

Les exportations de maïs en 2020-2021 ont totalisé 1,41 Mt, contre 0,68 Mt l'année dernière, par suite de la reprise des exportations en Europe depuis l'Est du Canada. De ce volume global, environ 97 % provenaient de l'Est du Canada et 3 % de l'Ouest canadien.

L'utilisation intérieure pour 2020-2021 a légèrement augmenté sous l'impulsion d'une faible hausse de l'utilisation en alimentation humaine et à des fins industrielles, tandis que l'utilisation en alimentation animale est demeurée pratiquement inchangée. Les stocks de fermeture ont chuté de 15 % après le niveau record enregistré lors de la campagne agricole précédente.

Le prix moyen du maïs à Chatham en 2020-2021, à 272 \$/t, a augmenté de 39 % par rapport à 2019-2020, en partie soutenu par la demande plus forte et les prix plus élevés du maïs américain.

Les stocks de fermeture de maïs américain de 2020-2021 ont été évalués par l'USDA à 1 236 millions de boisseaux (Mbu), soit une hausse de 49,0 Mbu par rapport aux estimations précédentes. Ces niveaux des stocks, combinés au recul de 71,0 Mbu de la production de maïs-grain américain en 2020, indiquent une demande plus faible que prévu pour 2020-2021 (une réduction de l'utilisation des grains de provende et des résidus). Le prix moyen pondéré sur l'année de commercialisation payé aux

producteurs a été évalué à 4,53 \$US/bu, ce qui représente une hausse par rapport aux estimations de septembre de 4,45 \$US/bu.

En 2021-2022, l'offre de maïs canadien est projetée à 19,54 Mt, soit une forte hausse par rapport à 2020-2021, et devrait atteindre un niveau record, principalement en raison de la récolte de maïs exceptionnelle attendue dans l'Est du Canada et de la forte augmentation prévue des importations dans l'Ouest canadien. L'utilisation intérieure devrait augmenter principalement en raison de la plus forte utilisation en l'alimentation animale, les déchets et les pertes. Les exportations et les stocks de fermeture devraient diminuer légèrement par rapport à 2020-2021.

Avec la flambée attendue du prix du maïs américain en 2021-2022, le prix du maïs dans la région de Chatham devrait demeurer fort en 2021-2022.

Selon le rapport de l'USDA d'octobre sur l'offre et la demande, les révisions de l'offre et la demande de maïs à l'échelle mondiale pour 2021-2022 comprennent une augmentation des stocks d'ouverture, de la production et des stocks de fermeture et une diminution de l'utilisation en alimentation animale par rapport aux projections de septembre.

Pour le maïs aux États-Unis en 2021-2022, l'USDA a révisé à la hausse ses projections par rapport à celles de septembre en ce qui a trait au rendement, à la production, aux stocks d'ouverture, à l'offre, aux exportations et aux stocks de fermeture, mais a corrigé à la baisse l'utilisation du maïs de provende et résiduel. Le prix moyen saisonnier à la ferme est demeuré inchangé à 5,45 \$US/bu, ce qui représente une hausse rapport à 2020-2021 où il était de 4,53 \$US/bu.

Avoine

En 2020-2021, le Canada a exporté 2,93 Mt d'avoine, soit 12 % de plus qu'en 2019-2020 et 15 % de plus que la moyenne quinquennale précédente, atteignant un niveau record.

L'utilisation intérieure globale en 2020-2021 a diminué de 10 % par rapport à l'an dernier, surtout

en raison de la plus faible utilisation en alimentation animale. Les stocks de fermeture ont augmenté de 55 % à 0,66 Mt, un niveau avoisinant la moyenne quinquennale précédente.

Le prix moyen à terme de l'avoine au Chicago Board of Trade (CBOT) s'est négocié en 2020-2021 à 301 \$/t, soit une hausse de 10 % par rapport à 2019-2020, établissant un nouveau record.

En 2021-2022, l'offre d'avoine canadienne est projetée à 3,25 Mt, en soit une baisse de 35 % par rapport à 2020-2021 et de 28 % par rapport à la moyenne quinquennale précédente. Cela est principalement attribuable aux problèmes de production observés dans les prairies canadiennes, malgré le niveau normal des stocks d'ouverture. En conséquence, la demande globale, y compris les exportations et l'utilisation intérieure, devrait chuter fortement. Les stocks de fermeture devraient descendre près d'un creux historique.

Selon les prévisions, le prix moyen de l'avoine en 2021-2022 devrait augmenter considérablement en raison de graves problèmes de production dans les nouvelles récoltes en Amérique du Nord et des prix plus forts des autres grains.

À l'échelle mondiale, l'USDA prévoit une diminution de la production d'avoine en 2021 dans les principaux pays exportateurs comparativement à 2020. Selon les enquêtes sur les rendements objectifs menées par l'USDA auprès des producteurs agricoles des États-Unis, la production d'avoine en 2021 a été estimée à un creux historique de 39,8 millions de boisseaux (Mbu), soit 4 % de moins que la projection précédente, soit une baisse de 39 % par rapport à 2020 et de 31 % par rapport à la moyenne quinquennale précédente.

Seigle

En 2020-2021, le Canada a exporté 150 milliers de tonnes (Kt) de seigle, soit 9 % de moins qu'en 2019-2020 et 6 % de moins que la moyenne quinquennale précédente.

La demande intérieure globale a considérablement augmenté par rapport à la campagne précédente en raison des fortes utilisations à des fins

industrielles et en alimentation animale. Les stocks de fermeture ont nettement augmenté en raison de l'offre abondante, mais demeurent à un niveau plus bas que la moyenne quinquennale précédente.

Les prix du seigle ont légèrement augmenté par rapport à 2019-2020, en raison du redressement de la demande intérieure et de l'envolée des prix des autres grains.

En 2021-2021, l'offre de seigle canadien est prévue à 486 Kt, soit une baisse de 8 % par rapport à 2020-2021, mais une augmentation de 7 % par rapport à la moyenne quinquennale précédente. L'utilisation intérieure (essentiellement destinée à l'alimentation animale), les exportations et les stocks de fermeture devraient diminuer par rapport aux niveaux de 2020-2021. Le prix moyen du seigle en 2021-2022 devrait

augmenter légèrement, soutenu par les hausses de prix dans d'autres cultures.

Selon les projections de l'USDA, la production mondiale de seigle en a diminué 2021 par rapport à 2020. Aux États-Unis, la production de seigle en 2021 a été estimée à 9,81 Mbu, soit un niveau beaucoup plus bas que la projection précédente, soit une baisse de 15 % par rapport à 2020 et de 10 % par rapport à la moyenne quinquennale précédente. Les importations devraient totaliser 152 Kt en 2021-2022, en baisse de 38 % par rapport à l'an dernier (244 Kt).

Mei Yu : Analyste des céréales secondaires
Mei.Yu@agr.gc.ca

Canola

En 2020-2021, le Canada a trituré un volume record de 10,4 Mt de canola tandis que les exportations canadiennes de canola sont les troisièmes plus élevées de l'histoire à 10,5 Mt. Les stocks de fermeture ont été établis à 1,8 Mt pour un ratio stocks-utilisation de 8 %. Dans l'histoire moderne, les stocks de fermeture ont touché un creux historique en 2012-2013 à 0,59 Mt, et ont atteint un sommet historique en 2018-2019 à 4,4 Mt. Dans la présente campagne agricole, le prix moyen non pondéré à la livraison au port de Vancouver a été de 730 \$/t, contre 484 \$/t en 2019-2020 et 556 \$/t pour la moyenne quinquennale précédente.

En 2021-2022, la production est estimée à 12,8 Mt, soit le plus bas niveau des 13 dernières années, d'après les superficies ensemencées (9,1 Mha) et récoltées (9,0 Mha). La récolte s'achève rapidement dans l'Ouest canadien grâce aux températures chaudes généralisées et aux conditions sèches, même si le battage a été retardé dans certaines régions par des repousses végétatives. Au début d'octobre, l'Ouest canadien n'avait pas encore rapporté de gel meurtrier et selon les prévisions, les températures resteront supérieures à la normale pour le reste de l'automne.

Les rendements de 1,4 t/ha sont les plus bas obtenus depuis 2003-2004 et sont respectivement inférieurs de 39 % à l'an dernier et à la moyenne quinquennale précédente. Par province, la production de canola du Manitoba est estimée à 2,5 Mt, celle de la Saskatchewan à 5,8 Mt et celle de l'Alberta à 4,3 Mt. La répartition des grades de canola est proche de la normale et l'enquête sur les échantillons de récolte de la Commission canadienne des grains indique que 92 % de la récolte est classée no 1, 7 % no 2, 1 % no 3 et une quantité marginale dans la classe échantillon. La teneur moyenne en huile du canola est beaucoup plus faible que la normale à 41,4 % contre 44,1 % l'an dernier et 44,2 % pour la moyenne quinquennale précédente. Le record moderne de la teneur en huile du canola a été établi en 2011 à 45,2 %. La répartition de la teneur en huile du canola est relativement uniforme pour tous les grades, mais

nettement plus élevée pour le canola cultivé dans l'Est du Canada par rapport à celui cultivé dans les provinces de l'Ouest.

Les approvisionnements canadiens sont estimés à 14,7 Mt, soit le niveau le plus bas depuis la campagne agricole 2008-2009, en raison de la combinaison de stocks d'ouverture serrés, d'une production réduite et d'importations modestes. Les approvisionnements de canola ont totalisé 23,0 Mt en 2020-2021, contre 23,1 Mt pour la moyenne quinquennale.

Selon les prévisions, les exportations canadiennes devraient chuter de 38 % par rapport à l'an dernier pour s'établir à 6,5 Mt en raison des approvisionnements canadiens serrés malgré la forte demande mondiale. Le volume de trituration au pays devrait diminuer par rapport au volume record de l'an dernier (10,4 Mt) et s'établir à 7,5 Mt, car les approvisionnements sont rationnés entre les utilisateurs. Les stocks de fermeture devraient se contracter à 0,50 Mt, dont 0,3 Mt sont entreposées dans des postes commerciaux et 0,2 Mt à la ferme, pour un ratio stocks-utilisation de 4 %. Les stocks serrés de canola et les prix élevés de l'huile de soja aux États-Unis devraient soutenir un prix de 960 \$/t pour 2021-2022, contre 730 \$/t en 2020-2021 et 556 \$/t pour la moyenne quinquennale.

Ces perspectives comportent une incertitude nettement supérieure à la normale étant donné l'expansion de la consommation mondiale d'huile végétale et les conditions de croissance défavorables enregistrées dans diverses régions productrices au cours de l'année écoulée. Les prix du canola devraient demeurer très volatiles, le marché étant vulnérable à de fortes corrections dues à des chocs de l'offre ou de la demande.

Graines de lin

En 2020-2021, l'utilisation intérieure de graines de lin est descendue à 0,09 Mt, tandis que les exportations ont totalisé 0,52 Mt, principalement absorbées par la Chine et l'Union européenne. Les stocks de fermeture s'élèvent à 57 300 t, composées de 25 000 t entreposées à la ferme et de 32 300 t en

position commerciale. Le prix moyen non pondéré des graines de lin, dans la région de Saskatoon, était de 693 \$/t, contre 518 \$/t en 2019-2020 et 476 \$/t pour la moyenne quinquennale précédente.

En 2021-2022, la production de graines de lin est estimée à 0,38 Mt, soit le plus bas niveau des 19 dernières années, en raison des superficies ensemencées (0,42 Mha) et récoltées (0,40 Mha). Au 4 octobre, les champs étaient à 95 % récoltés en Saskatchewan, la principale province productrice, et aucun problème majeur n'a été signalé. Les rendements sont estimés à 0,95 t/ha, contre 1,56 t/ha en 2020-2021 et 1,5 t/ha pour la moyenne quinquennale précédente. La Commission canadienne des grains n'avait pas encore publié de rapports sur la qualité des graines de lin au moment de la rédaction du présent rapport.

Les disponibilités de graines de lin sont estimées à 0,45 Mt compte tenu de la baisse des stocks de fermeture et de la production, en conjonction avec des importations modestes. Les approvisionnements sont de 33 % inférieurs à l'an dernier et de 37 % inférieurs à la moyenne quinquennale.

Les exportations devraient donc diminuer de 28 % par rapport à 2020-2021, pour s'établir à 0,38 Mt, et le Canada devra se résoudre à rationner les expéditions entre ses clients réguliers que sont la Chine, l'Europe et les États-Unis. L'utilisation intérieure globale devrait chuter de 44 % pour s'établir à 51 100 tonnes (t) en raison de la baisse des approvisionnements en grains de provende, résidus et impuretés. Les stocks de fermeture devraient baisser de 65 % pour s'établir à 20 000 tonnes, composées de 5 000 t entreposées à la ferme et 15 000 t en position commerciale. Les perspectives concernant les prix des graines de lin se sont nettement améliorées le mois dernier en raison de l'offre restreinte et de la demande mondiale inélastique, passant de 850 \$/t en septembre à 1 150 \$/t en octobre, et à 693 \$/t pour 2020-2021. Si ces prix se concrétisent, un nouveau record sera établi, mais ces prévisions comportent un degré élevé d'incertitude et elles sont sujettes à de fortes corrections.

Soja

En 2020-2021, l'utilisation intérieure globale a diminué de 7 % à 2,7 Mt en raison de la baisse modérée de l'utilisation du soja de provende, des résidus et des impuretés et d'un recul de 6 % des volumes triturés qui ont totalisé 1,64 Mt. Les exportations ont augmenté de 26 % pour s'établir à 4,5 Mt, stimulées par la forte demande mondiale et les importantes réserves intérieures. Les stocks de fermeture sont établis à 294 Mt, composées de 275 Mt en position commerciale et de 19 Mt entreposées à la ferme. Les prix ont terminé la campagne agricole en forte hausse à 605 \$/t, contre 419 \$/t l'an dernier et 430 \$/t pour la moyenne quinquennale précédente.

En 2021-2022, la production est estimée à 5,9 Mt d'après les superficies ensemencées (2,15 Mha) et récoltées (2,14 Mha). Les rendements sont estimés à 2,75 t/ha, en légère baisse par rapport aux 3,1 t/ha de 2020-2021, mais similaires à la moyenne quinquennale de 2,82 t/ha. Au moment de la rédaction du présent document, la Commission canadienne des grains n'avait pas encore publié de données préliminaires sur la qualité du soja canadien de type oléagineux. Selon des rapports anecdotiques, la qualité devrait approcher la normale dans l'Est du Canada grâce aux bonnes conditions de croissance dans cette région, mais la qualité du soja de l'Ouest canadien devrait avoir souffert de la sécheresse qui a marqué le milieu de l'été.

L'offre globale devrait baisser à 6,6 Mt, contre 7,5 Mt l'an dernier, en raison de la baisse de la production et des importations et des stocks d'ouverture plus bas. Le resserrement des approvisionnements devrait se traduire par un recul des exportations de 13 % à 4,0 Mt, malgré la forte demande mondiale. La transformation intérieure devrait augmenter à 1,8 Mt tandis que les stocks de fermeture devraient diminuer à 0,25 Mt. Les prix du soja devraient baisser légèrement à 575 \$/t, alignés sur les prix du soja américain et le taux de change canado-américain.

Les facteurs suivants seront à surveiller : (1) les conditions météorologiques pendant les récoltes aux États-Unis et au Canada; (2) la progression des récoltes en Amérique du Nord; (3) la volatilité des

prix; (4) les intentions d'ensemencement en Amérique du Sud; (5) la demande d'importation de la Chine; (6) le taux d'expansion des secteurs du biodiesel et du diesel renouvelable.

Chris Beckman : Analyste des oléagineux
Chris.Beckman@agr.gc.ca

Pois secs

En 2020-2021, les exportations ont été inférieures à 2019-2020 pour s'établir à 3,58 millions de tonnes (Mt), malgré des expéditions records en Chine. Cela a été contrebalancé par des exportations réduites au Bangladesh et en Inde. L'utilisation intérieure a été plus élevée que l'an dernier. Le prix moyen des pois secs a grimpé de 28 % pour atteindre 340 \$/t en raison de la forte demande, mais l'offre plus importante a fait monter les stocks de fermeture en 2020-2021. Les prix moyens des pois jaunes et des pois de provende de la présente campagne agricole ont été supérieurs à l'an dernier, alors que ceux des pois verts ont été inférieurs à la campagne 2019-2020.

En 2021-2022, on estime que la production au Canada diminuera de 45 % pour atteindre un peu plus de 2,5 Mt en raison de rendements nettement inférieurs du fait de la sécheresse qui a touché l'Ouest canadien. L'Alberta et la Saskatchewan devraient produire 2,3 Mt de la production de pois secs, tandis que le Manitoba, la Colombie-Britannique et l'Est du Canada se partageront le reste. L'offre devrait être nettement inférieure à l'an dernier, en baisse de 37 % pour avoisiner 3,1 Mt. Les exportations devraient accuser une baisse marquée pour atteindre 2,3 Mt, tandis que la Chine, les États-Unis et le Bangladesh devraient être les trois principaux débouchés d'exportation du Canada. Les stocks de fermeture devraient baisser, compte tenu de la petite baisse attendue de l'utilisation intérieure. Le prix moyen devrait augmenter de 71 % par rapport à 2020-2021 et atteindre un record de 580 \$/t.

En septembre, les prix à la ferme des pois verts en Saskatchewan ont augmenté de 45 \$/t, et ceux des pois jaunes de 35 \$/t. Les prix des pois verts secs sont à l'heure actuelle supérieurs de 20 \$/t à ceux des pois jaunes secs, comparativement à l'année dernière, où les prix des pois verts étaient supérieurs de 5 \$/t à ceux des pois jaunes.

Aux États-Unis, la superficieensemencée en pois secs en 2021-2022 devrait, selon les prévisions de l'USDA, rétrécir de 3 % par rapport à l'an dernier pour totaliser un peu moins de 1,0 million d'acres.

Cela est dû en grande partie à la diminution prévue de la superficieensemencée au Dakota du Nord. En raison des rendements inférieurs et de l'augmentation des abandons, la production américaine de pois secs devrait, selon les prévisions de l'USDA, diminuer de 44 % pour s'établir à 0,55 Mt. Les États-Unis ont exporté environ 380 milliers de tonnes (Kt) de pois secs en 2020-2021, surtout au Canada, aux Philippines et en Chine. On s'attend à ce que les États-Unis tentent de maintenir leur part de marché en 2021-2022, malgré une production plus faible que l'année précédente.

Lentilles

En 2020-2021, les exportations de lentilles ont chuté de 15 % par rapport à l'an dernier pour s'établir à 2,3 Mt. Ce volume était composé de 1,5 Mt de lentilles rouges et 0,8 Mt de lentilles vertes. Les principaux débouchés d'exportation étaient l'Inde, les Émirats arabes unis, le Bangladesh et la Turquie. L'utilisation intérieure globale a été supérieure à la campagne agricole précédente, s'établissant à 0,46 Mt. Les stocks de fermeture ont presque doublé pour atteindre 0,4 Mt. Le prix moyen des lentilles canadiennes a été nettement plus élevé qu'en 2019-2020, en hausse de 33 %, en raison de la demande accrue. Les prix des grosses lentilles vertes (n° 1) ont conservé une prime de 135 \$/t pendant la campagne agricole sur le prix des lentilles rouges (n° 1).

En 2021-2022, en raison des rendements nettement inférieurs découlant de la sécheresse dans l'Ouest canadien, la production devrait avoir diminué de 37 % pour totaliser 1,8 Mt, soit le plus bas niveau depuis 2009-2010. La production de grosses lentilles vertes devrait diminuer par rapport à l'an dernier et s'établir à 0,3 Mt et celle de lentilles rouges devrait aussi être moindre et atteindre 1,3 Mt. La production des autres types de lentilles devrait être légèrement inférieure à l'an dernier et totaliser 0,15 Mt.

L'offre devrait toutefois être de 28 % inférieure à l'an dernier, car les stocks de report plus volumineux ont en partie contrebalancé la production inférieure. Les exportations devraient baisser de 18 % par rapport à l'an dernier pour s'établir à 1,9 Mt, et les trois principaux marchés

d'exportation devraient demeurer les Émirats arabes unis, le Bangladesh et la Turquie. L'utilisation intérieure devrait être inférieure à l'an dernier et s'établir à 333 Kt. Les stocks de fermeture devraient être nettement plus bas que l'an dernier pour descendre en deçà de 0,1 Mt. Le prix moyen global devrait être de 63 % supérieur à 2020-2021 pour atteindre le niveau record de 1 050 \$/t. Les prix des grosses lentilles vertes devraient obtenir une prime plus importante par rapport aux prix des lentilles rouges comparativement à l'an dernier.

L'USDA prévoit que la superficieensemencée en lentilles aux États-Unis s'élèvera à 0,7 million d'acres en 2021-2022, en hausse de 35 % par rapport à 2020-2021, en raison de la superficie accrueensemencée au Montana. Selon l'USDA, étant donné les rendements inférieurs et les taux d'abandon plus élevés, la production de lentilles aux États-Unis en 2021-2022 devrait chuter à 0,23 Mt, en baisse de 31 % par rapport à 2020-2021. Les États-Unis exportent annuellement environ 0,2 Mt de lentilles en moyenne, et les principaux marchés continuent d'être l'UE, le Canada, l'Inde et le Mexique.

Haricots secs

En 2020-2021, les exportations de haricots secs ont été légèrement supérieures à l'an dernier, atteignant le niveau record de 395 Kt. L'Union européenne et les États-Unis ont été les deux principaux débouchés d'exportation pour les haricots secs canadiens, et de plus petits volumes ont été exportés en Angola, au Japon et au Mexique. Le renforcement du dollar canadien et la récolte record de haricots secs en Amérique du Nord sont les principaux facteurs ayant exercé une pression sur les prix des haricots secs canadiens en 2020-2021, ceux-ci n'ayant baissé que de 6 % par rapport à l'année précédente, alors que l'offre abondante a été tempérée par une forte demande intérieure et d'exportation pendant la pandémie de COVID-19.

En 2021-2022, on estime que la production de haricots secs a chuté de 28 % pour avoisiner 352 Kt, composées de 103 Kt de haricots ronds blancs et de 249 Kt de haricots de couleur. La production a baissé au Manitoba et en Ontario. En Alberta, la production de haricots secs de couleur a augmenté à 94 Kt.

L'offre devrait diminuer de 5 % pour totaliser 0,55 MT, malgré des stocks d'ouverture plus élevés. Les exportations devraient être légèrement plus élevées que l'an dernier à 400 Kt. Les États-Unis et l'Union européenne devraient demeurer les principaux débouchés d'exportation des haricots secs canadiens, et l'on s'attend à ce que le Canada continue d'accroître ses parts de marché en Afrique. Les stocks de fermeture devraient descendre à 85 Kt. Le prix moyen des haricots secs canadiens devrait grimper de 25 % à un niveau record de 1 165 \$/t en raison de l'offre réduite en Amérique du Nord.

Selon les prévisions de l'USDA, les superficiesensemencées en haricots secs aux États-Unis devraient se contracter de 20 % et totaliser 1,4 million d'acres, principalement en raison de la réduction des superficiesensemencées au Dakota du Nord et au Michigan. D'après l'USDA, la production globale de haricots secs aux États-Unis (sauf les pois chiches) devrait totaliser un peu plus de 1,0 Mt, et enregistrer une baisse de 31 % par rapport à 2020-2021. Les débouchés d'exportation des États-Unis devraient continuer d'être l'Union européenne, le Mexique et le Canada. Les volumes des exportations américaines de haricots secs sont semblables à ceux des exportations canadiennes, et oscillent entre 0,3 et 0,4 Mt annuellement.

Pois chiches

En 2020-2021, les exportations canadiennes de pois chiches ont augmenté de 43 % par rapport à l'an dernier pour s'établir à 150 Kt. L'augmentation des exportations au Pakistan et aux États-Unis a fait monter le volume global des exportations. En raison de l'offre plus abondante, malgré l'augmentation des exportations, les stocks de fermeture sont plus élevés que l'an dernier et ont grimpé à un niveau record de 280 Kt. Le prix moyen a augmenté de 30 % pour atteindre 640 \$/t, en raison de la plus forte demande d'exportation pour tous les types de pois chiches.

En 2021-2022, selon les estimations, la production devrait avoir nettement diminué pour atteindre 64 Kt, en raison des superficies réduites et des mauvais rendements. Toutefois, l'offre devrait diminuer seulement de 23 % pour atteindre 389 Kt, en raison des stocks d'ouverture plus élevés. Les

exportations devraient rester stables, et les principaux débouchés d'exportation des pois chiches canadiens devraient demeurer l'Union européenne, les États-Unis et le Pakistan. Les stocks de fermeture devraient diminuer de 45 %, ce qui aura un effet favorable sur les prix. Le prix moyen devrait augmenter de 54 %, compte tenu de la baisse prévue de l'offre mondiale.

Selon les estimations de l'USDA, la superficie ensemencée en pois chiches serait de 0,38 million d'acres, en hausse de 39 % par rapport à 2020-2021. Compte tenu des rendements inférieurs à la normale et d'un taux d'abandon plus bas, l'USDA prévoit que la production américaine de pois chiches s'établira à 138 Kt, en baisse de 29 % par rapport à 2020-2021.

Graines de moutarde

En 2020-2021, les exportations canadiennes de moutarde sont restées pratiquement inchangées à 111 Kt, en raison de la demande d'exportation réduite des États-Unis qui a été neutralisée par la demande accrue de l'UE. Toutefois, à cause de l'offre réduite, les stocks de fermeture ont baissé. Les prix ont augmenté pour les types principaux, en raison des stocks de fermeture plus serrés.

En 2021-2022, on estime que la production devrait baisser de 28 % pour s'établir à 71 Kt en raison de la superficie récoltée accrue, en dépit des rendements inférieurs à la normale. La production des types de moutarde jaune, orientale et brune a diminué. L'offre devrait toutefois chuter de 29 % en raison du bas niveau des stocks d'ouverture. On s'attend à un rationnement des exportations qui devraient chuter de 32 % pour s'établir à 75 Kt. Les stocks de fermeture devraient nettement diminuer et s'établir à 5 Kt. Les États-Unis et l'UE devraient demeurer les principaux débouchés d'exportation pour les graines de moutarde canadiennes. Le prix moyen devrait augmenter de 49 %, en raison de l'offre intérieure plus restreinte, et atteindre un niveau record de 1 320 \$/t.

Graines à canaris

En 2020-2021, les exportations ont été légèrement plus faibles que l'an dernier à 158 Kt. Cela est dû à la baisse des exportations vers le Moyen-Orient. Le prix moyen a été soutenu par les stocks de fermeture

serrés au Canada.

En 2021-2022, on s'attend à une réduction de 66 Kt de la production qui s'établira à 112 kt, car la superficie récoltée accrue est plus que compensée par les mauvais rendements. Les exportations devraient être limitées en raison d'une offre réduite. Les principaux débouchés d'exportation devraient demeurer l'Union européenne et le Mexique, suivis de l'Amérique du Sud et des États-Unis. Les stocks de fermeture devraient se contracter. Selon les prévisions, le prix moyen devrait augmenter de manière marquée par rapport à 2020-2021 et atteindre un prix record de 1 125 \$/t en raison d'une demande mondiale semblable et des stocks canadiens serrés.

Graines de tournesol

En 2020-2021, les exportations de graines de tournesol ont augmenté de 40 % pour totaliser 52 Kt en raison de la demande accrue des États-Unis. Malgré cela, les stocks de fermeture ont tout de même augmenté légèrement. Le prix moyen de l'ensemble des graines de tournesol canadiennes a augmenté légèrement par rapport à l'an dernier en raison des prix plus élevés du tournesol de type oléagineux, mais les prix du tournesol de type confiserie n'ont pas changé.

En 2021-2022, la production est estimée à 77 Kt, soit une baisse de 24 % par rapport à l'an dernier qui est attribuable à la réduction des superficies récoltées et aux rendements inférieurs. L'offre ne devrait diminuer que de 10 % pour totaliser 218 Kt en raison de la production réduite en partie compensée par des stocks d'ouverture plus élevés. Malgré la contraction prévue des exportations, les stocks de fermeture devraient baisser de 18 % pour totaliser 95 Kt. Les États-Unis devraient demeurer le principal débouché d'exportation des graines de tournesol canadiennes. Le prix moyen devrait augmenter de 27 % en raison des prix plus élevés tant des graines de tournesol de type de confiserie que celles de type oléagineux.

Selon les estimations de l'USDA, la superficie ensemencée en tournesol aux États-Unis a chuté sous la barre des 1,3 million d'acres, en baisse de 26 % par rapport à l'an dernier, par suite de la réduction des superficies ensemencées au Dakota du

Nord et au Dakota du Sud. La superficie ensemencée en variétés de type oléagineux a diminué en deçà de 1,2 million d'acres et la superficie ensemencée en variétés de type confiserie a descendu à 0,11 million d'acres. Pour 2021-2022, l'USDA prévoit que la production américaine de graines de tournesol sera de 0,86 Mt, en baisse de 36 % par rapport à l'an dernier.

Selon les estimations de l'USDA pour 2021– 2022, l'offre mondiale de graines de tournesol aurait atteint un niveau record de 61 Mt, ce qui représente une hausse de 12 % par rapport à l'an dernier, en raison de la production accrue attendue en Ukraine

et en Russie. L'utilisation intérieure à l'échelle mondiale devrait augmenter au niveau record de 56 Mt et les exportations mondiales devraient s'accroître de 23 % pour atteindre le niveau record de 3,7 Mt. Les stocks de fermeture devraient reculer de 7 % pour s'établir à 1,9 Mt, et descendre à un niveau bien inférieur à la moyenne quinquennale précédente. Cela devrait soutenir les prix mondiaux des graines de tournesol.

Bobby Morgan : Analyste des légumineuses et des cultures spéciales
Bobby.Morgan@agr.gc.ca

CANADA : BILAN DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

20 octobre, 2021

| Culture et campagne agricole (a) | Superficie ensemencée --- milliers d'hectares --- | Superficie récoltée t/ha | Rendement t/ha | Production | Importations (b) | Offre totale | Exportations (c) | Alimentation et utilisation industrielle (d) | Provenances, déchets et pertes | Utilisation | | Stocks de fin de campagne | Prix moyen (g) \$/t |
|---|--|-----------------------------|-------------------|------------|------------------|--------------|------------------|--|--------------------------------|-----------------------|--------|---------------------------|------------------------|
| | | | | | | | | | | intérieure totale (e) | | | |
| Blé dur | | | | | | | | | | | | | |
| 2019-2020 | 1 980 | 1 908 | 2,63 | 5 017 | 96 | 6 946 | 5 268 | 216 | 504 | 941 | 737 | 270 | |
| 2020-2021 | 2 302 | 2 295 | 2,86 | 6 571 | 13 | 7 321 | 5 773 | 194 | 387 | 796 | 752 | 302 | |
| 2021-2022p | 2 238 | 2 186 | 1,62 | 3 545 | 25 | 4 322 | 3 100 | 190 | 358 | 772 | 450 | 550 | |
| Blé (sauf blé dur) | | | | | | | | | | | | | |
| 2019-2020 | 8 145 | 7 754 | 3,57 | 27 653 | 179 | 32 040 | 19 081 | 3 369 | 4 009 | 8 197 | 4 763 | 225 | |
| 2020-2021 | 7 892 | 7 723 | 3,70 | 28 612 | 100 | 33 474 | 20 634 | 3 190 | 3 942 | 7 886 | 4 954 | 271 | |
| 2021-2022p | 7 254 | 6 984 | 2,60 | 18 170 | 200 | 23 324 | 13 000 | 3 000 | 3 599 | 7 324 | 3 000 | 350 | |
| Tous blés | | | | | | | | | | | | | |
| 2019-2020 | 10 126 | 9 662 | 3,38 | 32 670 | 275 | 38 986 | 24 349 | 3 585 | 4 513 | 9 138 | 5 499 | | |
| 2020-2021 | 10 194 | 10 018 | 3,51 | 35 183 | 113 | 40 795 | 26 407 | 3 383 | 4 329 | 8 682 | 5 705 | | |
| 2021-2022p | 9 493 | 9 170 | 2,37 | 21 715 | 225 | 27 645 | 16 100 | 3 190 | 3 957 | 8 095 | 3 450 | | |
| Orge | | | | | | | | | | | | | |
| 2019-2020 | 2 996 | 2 728 | 3,81 | 10 383 | 63 | 11 308 | 3 054 | 277 | 6 759 | 7 298 | 957 | 232 | |
| 2020-2021 | 3 060 | 2 809 | 3,82 | 10 741 | 295 | 11 992 | 4 572 | 291 | 6 131 | 6 709 | 711 | 294 | |
| 2021-2022p | 3 357 | 3 029 | 2,36 | 7 141 | 150 | 8 002 | 2 050 | 319 | 5 044 | 5 652 | 300 | 360 | |
| Maïs | | | | | | | | | | | | | |
| 2019-2020 | 1 496 | 1 451 | 9,24 | 13 404 | 1 870 | 17 254 | 677 | 5 303 | 8 698 | 14 017 | 2 560 | 195 | |
| 2020-2021 | 1 440 | 1 408 | 9,63 | 13 563 | 1 512 | 17 636 | 1 412 | 5 376 | 8 664 | 14 055 | 2 169 | 272 | |
| 2021-2022p | 1 413 | 1 384 | 10,38 | 14 368 | 3 000 | 19 537 | 1 400 | 5 400 | 10 571 | 15 987 | 2 150 | 275 | |
| Avoine | | | | | | | | | | | | | |
| 2019-2020 | 1 459 | 1 171 | 3,61 | 4 227 | 13 | 4 637 | 2 615 | 143 | 1 324 | 1 597 | 426 | 274 | |
| 2020-2021 | 1 554 | 1 314 | 3,48 | 4 576 | 16 | 5 018 | 2 928 | 141 | 1 175 | 1 431 | 659 | 301 | |
| 2021-2022p | 1 385 | 1 128 | 2,29 | 2 579 | 15 | 3 252 | 1 800 | 140 | 982 | 1 252 | 200 | 370 | |
| Seigle | | | | | | | | | | | | | |
| 2019-2020 | 175 | 103 | 3,25 | 333 | 3 | 386 | 165 | 19 | 140 | 180 | 40 | 221 | |
| 2020-2021 | 237 | 153 | 3,19 | 488 | 2 | 530 | 150 | 41 | 245 | 308 | 72 | 225 | |
| 2021-2022p | 245 | 160 | 2,58 | 412 | 2 | 486 | 140 | 44 | 221 | 285 | 60 | 230 | |
| Céréales mélangées | | | | | | | | | | | | | |
| 2019-2020 | 145 | 68 | 2,84 | 192 | 0 | 192 | 0 | 0 | 192 | 192 | 0 | | |
| 2020-2021 | 168 | 97 | 2,41 | 233 | 0 | 233 | 0 | 0 | 233 | 233 | 0 | | |
| 2021-2022p | 132 | 41 | 2,84 | 117 | 0 | 117 | 0 | 0 | 117 | 117 | 0 | | |
| Total des céréales secondaires | | | | | | | | | | | | | |
| 2019-2020 | 6 271 | 5 520 | 5,17 | 28 539 | 1 950 | 33 777 | 6 510 | 5 743 | 17 113 | 23 284 | 3 982 | | |
| 2020-2021 | 6 459 | 5 780 | 5,12 | 29 601 | 1 825 | 35 408 | 9 062 | 5 848 | 16 447 | 22 736 | 3 610 | | |
| 2021-2022p | 6 533 | 5 742 | 4,29 | 24 618 | 3 167 | 31 394 | 5 390 | 5 903 | 16 936 | 23 294 | 2 710 | | |
| Canola | | | | | | | | | | | | | |
| 2019-2020 | 8 572 | 8 471 | 2,35 | 19 912 | 155 | 24 502 | 10 040 | 10 129 | 838 | 11 028 | 3 435 | 484 | |
| 2020-2021 | 8 410 | 8 325 | 2,34 | 19 485 | 123 | 23 042 | 10 534 | 10 410 | 265 | 10 741 | 1 767 | 730 | |
| 2021-2022p | 9 097 | 9 002 | 1,42 | 12 782 | 150 | 14 699 | 6 500 | 7 500 | 148 | 7 699 | 500 | 960 | |
| Lin | | | | | | | | | | | | | |
| 2019-2020 | 379 | 339 | 1,43 | 486 | 22 | 568 | 350 | N/A | 138 | 154 | 64 | 518 | |
| 2020-2021 | 377 | 371 | 1,56 | 578 | 26 | 668 | 519 | N/A | 73 | 92 | 57 | 693 | |
| 2021-2022p | 415 | 400 | 0,95 | 379 | 10 | 446 | 375 | N/A | 31 | 51 | 20 | 1 150 | |
| Soja | | | | | | | | | | | | | |
| 2019-2020 | 2 313 | 2 271 | 2,71 | 6 145 | 242 | 7 087 | 3 578 | 1 742 | 933 | 2 888 | 621 | 419 | |
| 2020-2021 | 2 052 | 2 041 | 3,12 | 6 359 | 532 | 7 512 | 4 518 | 1 636 | 841 | 2 700 | 294 | 605 | |
| 2021-2022p | 2 153 | 2 139 | 2,75 | 5 886 | 400 | 6 580 | 4 000 | 1 800 | 330 | 2 330 | 250 | 575 | |
| Total des oléagineux | | | | | | | | | | | | | |
| 2019-2020 | 11 263 | 11 081 | 2,40 | 26 544 | 419 | 32 157 | 13 968 | 11 871 | 1 908 | 14 070 | 4 119 | | |
| 2020-2021 | 10 839 | 10 738 | 2,46 | 26 421 | 681 | 31 222 | 15 571 | 12 045 | 1 179 | 13 532 | 2 118 | | |
| 2021-2022p | 11 665 | 11 541 | 1,65 | 19 047 | 560 | 21 725 | 10 875 | 9 300 | 509 | 10 080 | 770 | | |
| Total des céréales et oléagineux | | | | | | | | | | | | | |
| 2019-2020 | 27 660 | 26 263 | 3,34 | 87 752 | 2 643 | 104 919 | 44 827 | 21 198 | 23 534 | 46 491 | 13 601 | | |
| 2020-2021 | 27 491 | 26 536 | 3,44 | 91 205 | 2 619 | 107 424 | 51 041 | 21 276 | 21 955 | 44 950 | 11 434 | | |
| 2021-2022p | 27 691 | 26 453 | 2,47 | 65 379 | 3 952 | 80 765 | 32 365 | 18 393 | 21 402 | 41 470 | 6 930 | | |

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provenances, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (OC n° 1, en entrepôt à Saskatoon); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2021-2022

CANADA : BILAN DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

20 octobre, 2021

| Culture et campagne agricole (a) | Superficie ensemencée ---- milliers d'hectares ---- | Superficie récoltée | Ren- dement t/ha | Production | Importations (b) | Offre totale ----- milliers de tonnes ----- | Exportations (b) | Utilisation intérieure totale (c) | Stocks de fin de campagne | Ratio stocks- utilisation % | Prix moyen (d) \$/t |
|---|--|---------------------|------------------------|------------|---------------------|--|---------------------|---|---------------------------------|--------------------------------------|---------------------------|
| Pois sec | | | | | | | | | | | |
| 2019-2020 | 1 753 | 1 711 | 2,48 | 4 237 | 82 | 4 631 | 3 709 | 689 | 233 | 5% | 265 |
| 2020-2021 | 1 722 | 1 685 | 2,73 | 4 594 | 83 | 4 910 | 3 580 | 851 | 479 | 11% | 340 |
| 2021-2022p | 1 546 | 1 508 | 1,68 | 2 527 | 90 | 3 095 | 2 300 | 745 | 50 | 2% | 580 |
| Lentille | | | | | | | | | | | |
| 2019-2020 | 1 530 | 1 489 | 1,60 | 2 382 | 90 | 3 327 | 2 734 | 384 | 209 | 7% | 485 |
| 2020-2021 | 1 713 | 1 705 | 1,68 | 2 868 | 114 | 3 190 | 2 326 | 459 | 406 | 15% | 645 |
| 2021-2022p | 1 743 | 1 714 | 1,05 | 1 802 | 75 | 2 283 | 1 900 | 333 | 50 | 2% | 1 050 |
| Haricot sec | | | | | | | | | | | |
| 2019-2020 | 160 | 150 | 2,11 | 317 | 75 | 442 | 361 | 56 | 25 | 6% | 985 |
| 2020-2021 | 185 | 183 | 2,68 | 490 | 63 | 578 | 395 | 63 | 120 | 26% | 930 |
| 2021-2022p | 173 | 168 | 2,09 | 352 | 75 | 547 | 400 | 62 | 85 | 18% | 1 165 |
| Pois chiche | | | | | | | | | | | |
| 2019-2020 | 159 | 156 | 1,61 | 252 | 48 | 440 | 105 | 85 | 250 | 132% | 490 |
| 2020-2021 | 121 | 120 | 1,79 | 214 | 42 | 506 | 150 | 77 | 280 | 124% | 640 |
| 2021-2022p | 75 | 72 | 0,89 | 64 | 45 | 389 | 150 | 84 | 155 | 66% | 985 |
| Graine de moutarde | | | | | | | | | | | |
| 2019-2020 | 161 | 155 | 0,87 | 135 | 7 | 214 | 112 | 42 | 61 | 39% | 700 |
| 2020-2021 | 104 | 101 | 0,98 | 99 | 6 | 166 | 111 | 15 | 40 | 32% | 885 |
| 2021-2022p | 124 | 119 | 0,60 | 71 | 7 | 118 | 75 | 38 | 5 | 4% | 1 320 |
| Graine à canaris | | | | | | | | | | | |
| 2019-2020 | 118 | 115 | 1,52 | 175 | 0 | 186 | 161 | 10 | 15 | 9% | 630 |
| 2020-2021 | 111 | 110 | 1,62 | 178 | 0 | 193 | 158 | 9 | 26 | 16% | 690 |
| 2021-2022p | 127 | 123 | 0,91 | 112 | 0 | 139 | 125 | 9 | 5 | 4% | 1 125 |
| Graine de tournesol | | | | | | | | | | | |
| 2019-2020 | 31 | 29 | 2,18 | 63 | 26 | 186 | 37 | 45 | 103 | 125% | 615 |
| 2020-2021 | 45 | 45 | 2,25 | 101 | 36 | 241 | 52 | 73 | 116 | 93% | 620 |
| 2021-2022p | 41 | 40 | 1,92 | 77 | 25 | 218 | 50 | 73 | 95 | 77% | 790 |
| Total Légumineuses et cultures spéciales (c) | | | | | | | | | | | |
| 2019-2020 | 3 912 | 3 804 | 1,99 | 7 559 | 328 | 9 425 | 7 219 | 1 311 | 896 | 11 | |
| 2020-2021 | 4 000 | 3 949 | 2,16 | 8 545 | 344 | 9 784 | 6 771 | 1 547 | 1 467 | 18 | |
| 2021-2022p | 3 827 | 3 744 | 1,34 | 5 005 | 317 | 6 788 | 5 000 | 1 343 | 445 | 7 | |

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

Source : Statistique Canada et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2021-2022